

Visages du Rhône

Le fleuve-roi

80 photographies
de Camille Moirenc

Le Rhône, de la source
à la Méditerranée

Découvrez l'exposition complète
du 23 mai au 30 septembre 2024
au Domaine des Îles de Sion.







CAMILLE MOIRENC
PHOTOGRAPHE

« ALLER À LA RENCONTRE DE L'UNIQUE. »

Je suis né dans les Bouches-du-Rhône et j'ai commencé à percevoir la Provence au travers d'un viseur dès l'âge de 8 ans.

Mon champ de vision s'est ensuite élargi à mon pays, au monde.

45 ans... ça en fait des kilomètres de chemins parcourus, de prise de vue, de sélections d'images, de rencontres inédites, de regards nouveaux, d'innovations technologiques... J'ai là, cultivé une manière de découvrir, de voyager, de rencontrer, une manière de percevoir le beau, de laisser un témoignage du temps qui passe, de l'homme dans son environnement... d'aller à la rencontre du rare, de l'unique, des moments, des lumières, des scènes de vie. Et puis mon rôle d'observateur ne m'a plus suffi. J'ai eu besoin de m'impliquer dans ma curiosité. Participer à préserver, à ma façon, la beauté sans être

passéiste, à cultiver le respect de ce qui est, de l'environnement, son évolution. J'ai aiguisé mon regard sur l'eau, l'industrie, le patrimoine, les saisons, les traditions, le monde... Un regard éclairé qui a grandement contribué à nourrir mon travail sur le Rhône.

Aujourd'hui, je partage avec vous 15 années de dialogue avec ce fleuve surprenant de richesse. Des clichés inspirés par ses formes et ses lumières, par ses états d'âme, ses mille et une humeurs qui dessinent ses mille et un visages. J'ai vécu le Rhône sous toutes ses formes, ses saisons, je l'ai pratiqué en vélo, en canoë, en péniche, dans les airs, du Glacier jusqu'à la Méditerranée il m'a conté son histoire, ses fiertés, ses challenges, ses doutes, quelquefois au travers de ceux qui le côtoient... On s'est livré l'un à l'autre, toujours dans une confiance mutuelle.

L'image peut créer une émotion, mais elle peut aussi déclencher une forme de respect par rapport à son sujet. Le Rhône et ce qu'il représente, sa ressource en eau, m'ont motivé à devenir un artiste photographe engagé.

J'ai choisi de vous présenter la descente du Rhône dans son intégralité, de sa source à la Méditerranée, pour vous faire découvrir plus globalement ses forces et ses faiblesses au fil de sa descente. Cela permet d'en saisir son importance et les potentiels dangers qui le menacent. À nous tous de savoir le préserver, le protéger. Laissez-vous porter, à votre rythme. Je vous souhaite une belle aventure sur le fil du fleuve-roi.

+ www.visagesdurhone.com
www.camille-moirenc.com

DATES CLÉS Camille Moirenc, artiste photographe, est né en 1966 à Aix-en-Provence. Très attaché à sa région, il parcourt depuis 30 ans sa Provence et pose un regard sur des sujets touchant l'environnement et l'eau notamment. **2001** 1^{er} livre Marseille vue du ciel (Jeanne Laffitte). **2003** Série de 6 livres sur le littoral français (Larivière). **2006** Première collaboration avec la Compagnie Nationale du Rhône (CNR). **2010** Livre Marseille, la ville bleue (Jeanne Laffitte). **2011** Ouverture de La Gallery à Aix-en-Provence. **2012** Exposition « L'Eau à Marseille », Forum Mondial de l'eau. **2013** Exposition itinérante « L'Eau en Provence » avec le Canal de Provence. **2015** Livre Dracénie, Terres de Provence (Edisud). **2016** 10 ans de collaboration avec la Compagnie Nationale du Rhône (CNR). **2018** Exposition « 438, Notre Littoral » avec le Département des Bouches-du-Rhône devant le Mucem qui accueille 80 000 visiteurs. **2018** Sortie du livre « 438, Notre Littoral » (Equinoxe), sortie du livre « Rhône, un fleuve » (Actes Sud). **2019** Exposition « le Rhône » Rencontres de la Photo en Arles. **2021** Exposition « Visages du Rhône » Grilles du Jardin du Luxembourg à Paris.

exposition

L'exposition « Visages du Rhône, le fleuve-roi » se conçoit comme une invitation à un voyage source de réflexion. À travers celui-ci, le visiteur pourra appréhender ce fleuve binational (suisse et français) sous toutes ses facettes en 80 photographies : son histoire, ses paysages, ses territoires, son imaginaire, son aménagement hydroélectrique et fluvial, sa contribution aux activités économiques et de loisirs. La ressource en eau qu'il représente pour le monde agricole, et le travail de l'homme pour préserver sa biodiversité. L'exposition aborde ainsi la place des fleuves dans notre société, témoigne et met en perspective le changement climatique qui les affecte.

Le parcours est organisé en suivant le cours du fleuve : depuis sa source au Glacier du Rhône, en Suisse, à une altitude de 2 250 m, au delta de Camargue où il se jette dans la Méditerranée, au kilomètre 812.

30 photographies mettent en valeur le Rhône en Suisse, 50 sont dédiées à son cours français. Chaque cliché mesurant 1,20 m par 1,80 m est accompagné d'une légende, mais aussi par un point kilométrique pour renforcer la sensation de parcours du fleuve. Les textes permettent de dépasser la simple beauté des images pour en avoir une lecture plus poétique et plus pédagogique.



« Nous présentons le Rhône dans son cheminement géographique réel, sans rien cacher de ses réalités, comme la pollution dont il fait l'objet. » »

CAMILLE MOIRENC



LA DESCENTE DU RHÔNE

D'abord torrent puis cours d'eau de montagne aux eaux de jade dans sa partie helvétique, le Rhône traverse le lac Léman et invite l'Arve après Genève, sillonne dans des gorges, entre les reliefs du Jura et des Alpes, franchit le flanc oriental du Jura par la cluse de Bellegarde et l'imposant barrage de Génissiat, puis gagne les plaines. Après le canal de Savières, coulant entre massif du Bugey et plateau calcaire, il est rejoint par la rivière d'Ain. À Lyon, il bifurque vers le sud avant d'accueillir la Saône, son principal affluent, son prolongement vers l'Europe septentrionale, à tel point que l'on parle d'axe Rhône-Saône.

Il s'écoule alors en direction de la Méditerranée, recevant l'Isère, la Drôme puis la Durance en rive gauche, l'Ardèche, la Cèze et le Gardon en rive droite. Il franchit une série de défilés dans le Massif central, s'étire au pied de coteaux. Après Donzère et ses falaises calcaires, il gagne la Provence via une large plaine pour finir sa course dans la Méditerranée, après s'être divisé en deux bras à Arles, le Petit et le Grand Rhône formant un delta.



AU FIL DES PHOTOS, LA TRAVERSÉE D'UNE GRANDE VARIÉTÉ DE PAYSAGES



Il explore d'abord les torrents alpins puis les lônes, ces bras d'eaux secondaires connectés au Rhône lors de crues, il découvre la foisonnante biodiversité, faune et flore, qui vit dans son eau ou sur ses berges. Il pose son regard sur de grandes villes comme Sion, Lausanne, Genève, Lyon, Avignon, Arles. Il s'étonne devant la plus intrigante des légendes rhodaniennes, celle de la Tarasque, sorte de crocodile qui dévorait hommes et bateaux, labellisée par l'Unesco au titre du patrimoine immatériel de l'humanité et fêtée à Tarascon le dernier week-end de juin.

Il découvre aussi les aménagements faits par l'Homme pour diminuer les effets néfastes des crues et ceux construits dès les années 40 pour produire de l'électricité renouvelable. Il apprend, enfin, que l'eau du fleuve irrigue la vallée du Rhône, productrice de légumes, de fruits et de riz en Camargue, et que le Rhône compte aujourd'hui une voie navigable à grand gabarit de 330 km entre Lyon et la Méditerranée sillonnée de bateaux de commerces chargés de conteneurs ou de passagers en croisière. Il termine par des envies de loisirs sur le fleuve : la pêche, le vélo avec la ViaRhôna, la pratique du canoë-kayak, de l'aviron, du rafting, de la voile sur le Léman ou encore de la joute nautique, sport ancestral apparu au Moyen-âge.

avant-première



km 0 Canton du Valais, Col de la Furka, Glacier du Rhône. Le Rhône naît en Valais, en Suisse, à 2 250 m d'altitude. Il puise ses premières forces au niveau de son glacier et part à l'aventure, pour un périple de 812 km, jusqu'à la Méditerranée. Depuis 1880, on mesure les variations de sa couche glacière et celle-ci recule indéniablement dit-on, d'environ 7 m par an. Et pourtant, bien que la fonte des neiges et les affluents alimentent constamment le fleuve, ce sont en fait les pluies qui, de manière générale, expliquent 90 % de son débit. Mais pour l'heure, nous vous souhaitons un beau voyage au fil de celui qu'on surnomme le fleuve-roi.



km 29 Canton du Valais, Gorge de La Lama. C'est sûrement à hauteur de Bellwald, que l'on peut avoir vue sur un Rhône « jeune et sauvage ». Et encore faut-il être un tantinet téméraire pour emprunter la passerelle suspendue à 92 m au-dessus du fleuve, entre les villages de Fürgangen et Mühlebach. Ici le Rhône, bien que modeste en taille, dégage déjà un caractère dominant et ne semble pas le moins du monde gêné de s'inviter dans les gorges encaissées de la Lama tout en narguant la dense sentinelle de conifères.



km 81 Canton du Valais, Sierre. Au niveau de la réserve naturelle du Bois de Finges, le relief en pente rocheuse rend difficile la canalisation du Rhône. Dans ce secteur naturel, le fleuve s'en donne à cœur joie, il reprend de sa force en retrouvant son aspect torrentiel. Ces eaux vives, hostiles à la navigation, sont pourtant appréciées par les amateurs de sensations fortes. Ainsi, les clubs de rafting professionnels peuvent obtenir des dérogations du gouvernement cantonal pour se mesurer à l'impétuosité du fleuve.

avant-première



km 166 Canton de Vaud, Noville. Écritures symphoniques sur le lac ... Avec quelle fougue et quelle délicatesse le Rhône des montagnes rencontre le Léman... Ses flots, chargés en sédiments, composent avec les eaux bleutées du lac, une partition enjouée d'inspiration vivaldienne assurément... Puis, ils s'y abandonnent, s'y fondent totalement. Depuis l'embouchure, une goutte d'eau prendrait jusqu'à 11 années pour traverser le lac. Actuellement, une étude est en cours pour permettre au fleuve fortement canalisé à ce niveau de redévelopper un delta naturel.



km 239 Canton de Genève, Genève. Parasols bigarrés, odeurs de merguez, cris de guerriers et francs rires sur fond de musique... En aval du barrage du Seujet, le Rhône estival se fait prendre d'assaut par une joyeuse flottille de bouées. Flamants roses, licornes et autres pneumatiques tapissent la surface du fleuve, autant que ses berges... Des ébats aquatiques teintés de liesse populaire et qui contrastent quelque peu avec le ballet incessant des barges de service. C'est ici, et seulement ici, à Genève, que le Rhône s'offre sans mesure à ses citadins.



km 240 Canton de Genève, Genève. Au niveau du Canton de Genève, le Rhône est assez encaissé. Le barrage du Seujet lui coupe la route et atténue, par la même, son expression et ses particularités. Le fond de son lit, chargé en sédiments, est également peu intéressant pour la faune. Pourtant cette portion de Rhône semble être prisée par les oiseaux d'eaux du nord de l'Europe qui en font un lieu de villégiature l'hiver. On y retrouve inconditionnellement l'oiseau-roi des fleuves, l'élégant héron cendré.



km 291 Ain, Génissiat. Blotti dans les gorges, le colosse de Génissiat s'est invité dans un royaume de titans. L'imposant mur de béton, orchestré par CNR, a été baptisé « Niagara français » en 1948. Génissiat fut, à l'époque, le plus grand barrage hydroélectrique d'Europe et le deuxième construit sur le Rhône. L'électricité produite a participé à alimenter Paris, Lyon et la ligne de chemin de fer entre les deux cités. Un ouvrage d'après-guerre monumental qui remet au goût du jour l'excellence du génie civil français et qui se visite aujourd'hui.

avant-première



km 550 Ardèche Cornas, Drôme Bourg-lès-Valence.

Aujourd'hui, le fleuve-roi est aménagé sur 80% de son parcours. Sa maîtrise et son exploitation ont commencé dès 1933 avec la création de la Compagnie Nationale du Rhône – la CNR – pour mener à bien 3 missions : l'hydroélectricité, la navigation et l'irrigation. Bilan : 19 barrages, 19 centrales hydroélectriques, 15 petites unités, 17 écluses, 400 km de digues, 32 stations de pompage, 330 km de voies navigables à grand gabarit, 18 plateformes industrielles et portuaires dont le Port de Lyon Édouard Herriot et 9 sites d'activités ont déjà été réalisés.



km 570 Ardèche, La Voulte-sur-Rhône. « *Le Rhône est un torrent que les hommes ont voulu domestiquer. Malgré ses barrages et ses écluses, il reste un fleuve capricieux et dangereux. Une nuit, alors que j'étais proche d'Arles, j'ai dû composer avec une variation soudaine d'un débit, passant de 3 000 m³/s à 8 000 m³/s ! Il m'a fallu passer une écluse avec un convoi de 5 000 tonnes, la manœuvre était vraiment délicate. Sous de fortes pluies, son débit peut tripler en 24 h, il faut donc le surveiller au moins toutes les 3 heures. Le Rhône mérite son titre de fleuve-roi. Je le respecte autant que j'aime m'y mesurer.* » Philippe Stypa, commandant de pousseurs et paquebots fluviaux.



km 579 Ardèche, Baix, Rivière Le Peyre, affluent du Rhône.

La vallée du Rhône est une corne d'abondance. La force et l'énergie du fleuve, combinées à celles des terres qu'il traverse, donnent naissance à une arborescence de vies et de divers terroirs. Et sous la main de l'homme, ce croissant rhodanien se transforme en véritables greniers regorgeant de vins d'excellence, de potagers et de vergers gourmands. Le Rhône français permet d'irriguer près de 200 000 ha de terres, soit 15 000 exploitations agricoles. Mais les changements climatiques, avec leurs périodes de sévères sécheresses, posent la question d'une consommation d'eau toujours croissante.



km 597 Ardèche, Rochemaure, le vieux Rhône. Bien que fortement anthropisé, le Rhône brille par son extraordinaire capacité de résilience. Il lui suffit de peu pour rebondir et recréer des espaces naturels en bonne santé. Sur le Vieux-Rhône, la vie se fait, se défait, se meut au gré des flots, tout cela dans une dynamique naturelle... Un jeu d'interface avec la terre, où ici, entre hauts fonds et courants, ces pointillés de touffes d'herbes, remaniés par les crues du Rhône, s'offrent comme des milieux pionniers et des zones nourricières à tout un microécosystème.

avant-première



km 683 Vaucluse, Avignon. Quelquefois, elle gronde, hurle soudain et se déchaîne, à grand fracas, prenant tout sur son passage, dans une violence inouïe. D'autres fois, elle prend par surprise, en se répandant insidieusement. Sans honte et sans retenue, elle vient goûter aux terres, en les submergeant. Pour sûr, la Tarasque fait des siennes. Dans le sud-est de la France, en Provence, ce dragon légendaire est associé aux humeurs crues du Rhône. Torrentiels ou lents, les débordements du fleuve, pendant qu'ils le revitalisent, remettent sûrement à sa place l'humain qui les redoute.



km 755 Bouches-du-Rhône, Saintes-Maries-de-la-Mer.

« Je suis le seul à pêcher sur le petit Rhône. Cela fait 32 ans que je courtise le fleuve et je ne m'en lasse pas. Cet après-midi, j'ai été accompagné par un vol de grues et de flamants roses. En mer, on ne voit pas ça. Quelquefois ce sont des sangliers qui se jettent à l'eau pour traverser le fleuve ou des chevaux et des taureaux qui viennent brouter les algues. Le poisson est au rendez-vous aussi, bien que le réchauffement climatique et les eaux plus chaudes poussent le loup vers l'Espagne et attirent, par contre, le tassergal. » Philippe Rosellini, pêcheur.



km 807 Bouches-du-Rhône, Arles, Salin de Giraud. La vie en rose, à l'embouchure du Rhône... Qualifié de porte de l'enfer, par le poète grec Hésiode, le delta du Rhône a vite repris ses lettres de noblesse en s'affirmant comme un site unique abritant une remarquable biodiversité : une terre, un paysage qui ont pris l'identité de la Camargue. C'est une contrée de migrations pour les oiseaux qui y trouvent là de parfaites résidences secondaires. C'est une terre d'élevages de taureaux et de chevaux. Tous en ont fait leur domaine de prédilection. C'est enfin un berceau de traditions fortes.



km 812 Bouches-du-Rhône, Arles. Nous y voilà ! 812 km de parcours, parsemés de rencontres, de partages, de challenges. Le jeune Rhône, alimenté par ses affluents en cours de route, a grandi, pris en puissance, avant de terminer sa course dans son delta. Comme tout cours d'eau, le fleuve, pourvoyeur de force de vie, se demande bien pourquoi les Humains, avides de ses faveurs, en veulent de plus en plus à son eau pour compenser les sécheresses liées aux changements climatiques. Ils le prennent pour un éboueur collectant toutes les folies issues des conséquences non maîtrisées de leur développement. On dit que 80 % de la pollution des océans vient des fleuves. En prenant soin d'eux, on prend soin des terres, des mers et océans et, par extension, du sacré de toute forme de vie.

VISAGESDURHONE.COM

Pour prolonger l'exposition ou la découvrir à distance, l'exposition s'accompagne du site visagesdurhone.com. Surprenant et adapté, il invite à s'immerger dans le fleuve et son environnement au travers des photos de Camille Moirenc, de thématiques complémentaires et d'un espace pédagogique.

Dans le prolongement de l'exposition, CNR invite à une expérience inédite. Embarquez pour un voyage immersif en parcourant le site visagesdurhone.com à partir du 11 mars. Dès la page d'accueil, le fleuve se découvre et les 80 instantanés du photographe Camille Moirenc se dévoilent. Chaque photo est accompagnée d'une légende, d'une localisation et d'un point kilométrique. À noter que la couleur du fond de carte se réchauffe au fil du voyage, du bleu au départ du glacier du Rhône jusqu'au rouge du delta du Rhône.

Les 80 clichés peuvent aussi s'apprécier sans artifice, sous forme de galerie. Pour aller plus loin, un espace dédié au fleuve aborde trois thématiques : le Rhône, espace naturel vivant, ses multiples usages et ses loisirs. Des photos inédites de Camille Moirenc illustrent ces contenus riches d'informations complémentaires. Parents et enseignants accèderont à des outils pour approfondir le sujet dans l'espace pédagogique (lire ci-dessous). Après un passage par la rubrique *Presse* pour les journalistes, l'espace *Partenaires* présente les trois cantons

suisses - Vaud, Genève et Valais -, l'association Initiatives pour l'avenir des grands fleuves (IAGF), l'éditeur Actes Sud et, bien sûr, CNR. Enfin, le livre d'or permet à chacun de laisser un commentaire sur l'exposition. Le site www.visagesdurhone.com offre donc une alternative riche en expériences à ceux qui ne peuvent pas se déplacer ou souhaitent en apprendre davantage sur le fleuve.

outils pédagogiques

INCOLLABLE SUR LE RHÔNE !

Deux types de supports pédagogiques, téléchargeables depuis le site visagesdurhone.com sont proposés aux parents, enseignants et curieux.

Le premier d'entre eux est un livret pour les 8-12 ans. Au fil de ses 24 pages, des mots croisés, des textes à trou, des vrai-faux et autres frises historiques à compléter permettent d'apprendre en s'amusant. Ces différents jeux traitent de l'histoire du fleuve, de l'énergie au quotidien, des déplacements, de la biodiversité, des paysages, du cycle de l'eau... Le livret comprend aussi une carte du Rhône pour bien le localiser et une rubrique

baptisée « L'homme et les espaces ». Cette dernière présente les différents aménagements réalisés sur le fleuve pour les loisirs. À destination des enseignants désireux de mettre en place une animation autour du Rhône, quatre fiches pédagogiques sont aussi à télécharger ; les parents peuvent également en prendre connaissance pour prolonger l'exposition avec leurs enfants. Au programme : habiter et

vivre au bord du fleuve ; se déplacer et consommer le fleuve ; la nature et le fleuve ; regard artistique sur le Rhône. Le contenu de chacune de ces fiches est adapté au programme scolaire, leur rédacteur ayant travaillé en lien avec des professeurs. Dans le thème *Regard artistique sur le Rhône*, Camille Moirenc donne des conseils pour réussir ses prises de vue !

bibliographie



LIVRE
RHÔNE,
UN FLEUVE

Textes de Véronique Puech,
photographies de Camille Moirenc,
Préface de Erik Orsenna
ACTES SUD/CNR
Mars 2019.
21 x 24 cm, 336 pages, 35 €.

Depuis son glacier alpestre suisse jusqu'au delta de Camargue, le Rhône embarque le lecteur dans une croisière de plus de 800 kilomètres, où il se fait peu à peu marinier. De chapitre en chapitre, comme autant de haltes sur ses rives, le fleuve livre ses secrets et révèle sa puissance, raconte aussi sa fragilité face au changement climatique. L'ouvrage est une invitation à découvrir combien le Rhône a toujours été intrinsèquement lié

à la vie des gens qui le côtoient et combien il conditionne leur développement à ses côtés, comme s'il était la colonne vertébrale de leur organisation.

Le fleuve se décline ici en une soixantaine de mots-clés couvrant toutes sortes de thèmes (art, histoire, nature, économie, aménagement, énergie, faune, flore...) accompagnés de photographies aussi majestueuses qu'insolites.